

Couper court aux développements d'adventices

Écimeuse-récolteuse Bouillé Concept s'est appuyé sur le fabricant Allemand Zürn pour proposer une machine capable de couper, puis de récolter les adventices qui dépassent d'une culture.

« Un épi de ray-grass, c'est potentiellement 250 graines au sol. C'est une lutte permanente », selon Olivier Laborde-Debat, conseiller agronomie et protection des cultures à la Chambre d'agriculture. Les ray-grass résistants prolifèrent, ils sont la résultante « d'une utilisation importante de même famille de produits à action foliaire ». Même à forte dose, des applications de désherbants type sulfonyleurée n'auront plus aucun effet. C'est pourquoi le levier machinisme peut être une solution envisageable. Lors d'une journée de démonstration organisée par la fédération des Cuma de Bretagne à Scaër (29), une machine atypique capable d'écimer et de récolter toutes les adventices qui dépassent d'une culture de céréale a été présentée.

Récolter ce que l'on coupe

Robin Guyomard, de l'entreprise Bouillé Concept, explique la genèse du projet. « Tout a commencé il y a 7 ans quand l'entreprise s'est penchée sur le sujet des ray-grass résistants. Une écimeuse classique a alors été mise au point. Elle fonctionnait très bien, mais il fallait être vigilant sur le stade des adventices lors de son passage : une graine verte coupée de sa tige peut toujours germer une fois au sol ». « Quitte à couper, autant récolter », résument les concepteurs, qui se rapprochent de la société Zürn pour fabriquer la TopCut Collect, présentée lors de cet après-midi de démonstration. La parcelle, semée en mélange variétal, « n'aide pas le passage de l'écimeuse, car les hauteurs d'épis sont différentes ». Toutefois, la machine évolue régulièrement dans le champ, l'opérateur pilote grâce à un joystick la hauteur de coupe. Les lamières double-lame offrent « une bonne qualité de coupe en évitant les bourrages. Les adventices sont cueillies sans être soufflées ». Un rabatteur vient pousser la matière sur le tapis qui l'amène sur un autre

La quantité de ray-grass récoltée peut rapidement être importante.



Une fois coupés, les ray-grass sont acheminés dans la trémie.



tapis, central, qui déverse la récolte dans une trémie de 6 m³. À la conduite, « l'autoguidage est le bienvenu. Une rampe de 12 m a tendance à tanguer; des roues de jauge viennent rééquilibrer l'ensemble. Aussi, cet autoguidage est fortement apprécié car on a constamment les yeux rivés sur le lamier ».

Que faire des matières collectées ?

À la question du débit de chantier, Robin Guyomard répond que « tout dépend de la parcelle et de la quantité de matière à enlever, car il faut alors vider plus souvent la trémie. Le débit s'étale donc entre 20 et 50 ha par jour, avec une vitesse d'avancement entre 7 et 10 km/h ». Entièrement hydraulique, le TopCut Collect pèse 3,5 t.

Rapidement, les volumes coupés et collectés peuvent devenir importants. Mais que faire de ces résidus d'adventices ? « Les ray-grass et les vulpins peuvent aller en unité de méthanisation. En ce qui concerne les chénopodes ou les coquelicots, leur pouvoir germinatif est toujours présent même après être passé dans ces unités ». Autre solution, celle de vider la trémie dans un coin de champ. La matière verte avec « un taux d'humidité important se décompose ». Si l'écimeuse est souvent utilisée sur céréales, elle convient également aux cultures maraîchères, aux lentilles, aux betteraves sucrières envahies de chénopodes. Côté prix, l'écimeuse-récolteuse coûte dans les

96 000 €, subventionnable dans certains cas grâce au plan de relance FranceAgriMer à hauteur de 40 % pour les Cuma et les entreprises de travaux agricoles.

Fanch Paranthoën

ASPIRER PLUTÔT QUE SOUFFLER

Alain Laurec, de la fédération des Cuma de Bretagne, liste d'autres leviers en lien avec la machinerie pour diminuer la pression des ray-grass résistants, comme « la récupération des menues-pailles sur la moissonneuse, ou encore un bon nettoyage des machines de récolte pour éviter qu'elles ne contaminent les autres : pour un bon décreusage, il est préférable d'aspirer quand c'est possible les déchets plutôt que de les souffler ». Aussi, le représentant des Cuma note la bonne efficacité des broyeurs Zörn intégrés aux moissonneuses. « Ils sont capables de détruire 96 % des graines ».



À droite, le champ avant passage de la machine. À gauche, les ray-grass ont été coupés.

Une graine verte peut germer si elle tombe au sol